

Séances de TD en présentiel : Corrigés des exercices d'application

TD 1/ Lecture actantielle de la fable de La Fontaine, *Le corbeau et Le renard*.

La méthodologie que je propose de l'analyse actantielle consiste à respecter ces trois étapes :

1. Etablir un ou des schéma(s) actantiel(s) selon les quêtes du récit.
2. Faire le commentaire de ce(s) schéma(s) en mettant en évidence les fonctions que les actants assument : il est important de commenter l'axe du pouvoir afin de montrer le résultat de la quête du sujet.
3. Conclusion : donner un sens au texte. Montrer la morale du récit en décelant sa valeur didactique.

Le schéma actantiel de la fable *le Corbeau et le Renard* de Jean de la Fontaine

DESTINATEUR Le renard	OBJET de la quête Un fromage (le manger)	DESTINATAIRE Le renard
ADJUVANTS Le renard (sa ruse, son intelligence) Le corbeau (sa naïveté, son esprit limité)	SUJET Le renard	OPPOSANTS Le corbeau (son bec) Une branche en haut de l'arbre

Le commentaire :

Posons comme objet de la quête celle dans laquelle le renard veut à tout prix récupérer le fromage du corbeau. Nous remarquons, en effet, que cet objet (le fromage) se situe sur l'axe du vouloir qui constitue la seule et unique quête du récit à analyser. « (...) *Maître Renard, par l'odeur alléché (...)* »

Destinateur / Destinataire et Sujet : l'axe du savoir et de la communication.

Nous soulignons dans cette fable deux actants anthropomorphes dont le renard qui assume trois fonctions selon Greimas. En effet, en observant le schéma actantiel, nous constatons que le renard occupe trois places, il est le sujet de l'action, le destinateur et le seul bénéficiaire de cette action. Autrement dit, il joue trois rôles : celui du destinateur, du destinataire et évidemment celui qui ira à la recherche de l'objet tant convoité. Précisons que l'action du sujet est un succès car le renard a réussi à récupérer le fromage du corbeau grâce à son intelligence, à son discours fondé sur la ruse et la malice. « *Il (le corbeau) ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. Le Renard s'en saisit,...* ». D'autre part, le renard emploie sa ruse dans la flatterie et la mise en valeur. Son objectif est de faire chanter le corbeau pour qu'il ouvre le bec. Le dénouement attendu est la réussite du renard, accompagnée de ce fait d'une leçon humiliante pour le corbeau.

Adjuvants / opposants : l'axe du pouvoir et de la force.

Le texte met en scène deux personnages qui s'opposent, un corbeau et un renard. Ce sont des animaux dotés de la parole, ce qui leur donne un caractère humain. Notons d'abord que le renard assume également la fonction d'adjuvant car il est son seul allié dans sa quête. Cet actant anthropomorphe se montre toujours un très bon orateur pour arriver à ses fins : « *Maître Renard, par l'odeur alléché. Lui tint à peu près ce langage. Hé ! Bonjour, Monsieur du Corbeau. Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !...* ». Le rusé renard fait semblant d'être étonné de voir le Corbeau. L'exclamation qu'il exprime, sert à faire croire qu'il ne s'attendait pas à cette rencontre.

Du reste, l'oiseau est sur un arbre et il faut bien élever la voix pour attirer son attention. Mais le Renard ne craint point d'effaroucher la modestie de sa dupe, il est près de jurer qu'il dit à peine toute la vérité : « *Sans mentir, si votre ramage, Se rapporte à votre plumage, Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois !* ». Si le Renard a réussi sa mission, malgré la distance qui le sépare du corbeau, c'est grâce à son esprit inventif qui sera son meilleur adjutant. Si nous considérons qu'un adjutant est celui qui aide le sujet à accomplir sa mission, nous notons, en nous référant à notre schéma actantiel que le corbeau assume la fonction d'adjutant. Malheureusement, si maître Corbeau détient un objet convoité, il n'a pas assez d'esprit pour deviner le sentiment qui anime le renard : il croit sottement tout ce qu'il lui dit. En effet, Le Corbeau, naïf et dupe, préparé par cette adroite flatterie, va prendre au sérieux tous les compliments que lui adressera le Renard. Le corbeau, adjutant malgré lui, croit naïvement qu'il mérite ces louanges, et veut prouver au Renard que sa voix ne le cède en rien à son plumage. « *A ces mois le corbeau ne se sent pas de joie, Et pour montrer sa belle voix. Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.* » Le Corbeau, honteux et confus, Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

CONCLUSION : Quelle est la morale du texte? Qui sont le corbeau et le renard dans la société du XVIIème siècle ?

D'un côté, le corbeau qui est un oiseau maudit. C'est l'ami des sorcières. Il symbolise la mort. Le corbeau ne chante pas, il croasse. Ce n'est pas du tout un oiseau raffiné. Il n'est pas élégant. Et pourtant, le renard lui parle comme s'il était un seigneur. Il utilise les mots " *joli, beau, ramage* " ; il le rend même noble, en disant " *Monsieur du Corbeau* ". Enfin, il le compare au phénix ; cette métaphore est pertinente car le phénix est un oiseau légendaire, très coloré, symbolisant la vie, contrairement, au corbeau qui est complètement sombre. Cette fable s'inscrit dans le burlesque, le ridicule, la moquerie... De l'autre côté, le renard est un animal bien connu des paysans, car il vole leurs poules. On dit souvent : « **il est rusé comme un renard** ». Le renard utilise des ruses, emploie son intelligence pour tromper et piéger les gens. C'est un menteur, un flatteur, et la morale de la fable résume parfaitement qui il est ; " *Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute* ". Maintenant qu'il tient la proie, le Renard s'adresse au corbeau avec mépris. Il passe du registre soutenu au registre familier : « *Monsieur du Corbeau* » ; « *Mon bon monsieur* » ; il pousse même l'irrévérence jusqu'à se moquer de lui et lui donne une leçon qui renferme la morale de la fable. C'est donc un flatteur qui nous apprend à nous défier de ses pareils, en nous montrant qu'ils vivent aux dépens de ceux qui prêtent complaisamment l'oreille à leurs discours.

Ainsi, La Fontaine critique deux grands acteurs de la scène française du XVIIè siècle : **Le courtisan**, qui flatte et dit tout ce que les personnes de pouvoir (la noblesse) veulent entendre. Et **les personnes hautement placées** (la classe royale) – comme le corbeau bien haut perché sur sa branche – qui les écoutent, et finalement, qui les font vivre.

Nous remarquons que l'auteur est plus critique envers le corbeau, d'une ridicule naïveté, qui fait preuve d'un défaut dont il a horreur : la vanité. À l'époque de Louis XIV (le Roi soleil) où la flatterie était un art, il est amusant de voir que la critique revient surtout à celui qui accepte ces flatteries. Cependant, nous sommes souvent exposés, dans la vie, à rencontrer des gens qui nous flattent et nous comblent de caresses pour obtenir de nous ce qu'ils désirent. Les sots se laissent toujours duper par ces amabilités intéressées : ils prêtent une oreille complaisante à ces loges qui caressent leur grosse vanité, et s'aperçoivent un beau jour que l'on s'est moqué d'eux : mais il est trop tard; et s'ils ont la maladresse de se plaindre de leur mésaventure, ils deviennent l'objet de la risée publique

TD 2/ Lecture actantielle du conte de Charles Perrault, *Le petit chaperon rouge*.

1) Les quêtes du conte : nous soulignons 2 quêtes = 2 schémas actantiels à établir :

➤ **La quête du petit chaperon rouge qui est un échec :**

DESTINATEUR La maman	OBJET de la quête Rendre visite à sa mère-grand	DESTINATAIRE Le loup
ADJUVANTS L'esprit de famille La maladie de la mère-grand	SUJET Le petit chaperon rouge	OPPOSANTS Le danger de la forêt Le loup, la naïveté de la fillette

➤ La quête du loup qui est une réussite et dont il est l'unique destinataire

DESTINATEUR Le loup	OBJET de la quête Dévorer le petit chaperon rouge et sa mère-grand	DESTINATAIRE Le loup
ADJUVANTS La naïveté de la fillette Le vice et la fourberie du loup La force et la vitesse du loup	SUJET Le loup	OPPOSANTS Le temps La distance à parcourir

Conclusion

L'analyse actantielle du *Petit chaperon rouge* montre les différents rôles actantiels de ce conte. Ainsi, en appliquant le schéma actantiel de Greimas, nous avons décelé l'idée principale du récit qui consiste à préserver les liens du sang et l'esprit de famille.

Néanmoins, d'autres idées nous ont permis d'expliquer la fin tragique de ce conte. En effet, la naïveté, l'imprudence, la ruse, la méchanceté et la cruauté sont les actants abstraits qui ont provoqué cette tragédie familiale. En échouant dans sa mission, le sujet qui renvoie au petit chaperon rouge indique le rôle d'opposant que ces actants ont joué ; ils ont réussi à entraver son action principale en se mettant sur son chemin.

Pour finir, il est important de se pencher sur la morale didactique de ce conte qui pourrait se résumer dans les proverbes suivants : « *Les apparences sont souvent trompeuses !* » ; « *un homme averti en vaut deux !* »

TD 3/ Le schéma actantiel du récit de *Les aventures de TINTIN*

DESTINATEUR Les commissaires Dupond et Dupond	OBJET de la quête Elucider le meurtre du Professeur Tournesol	DESTINATAIRE Le juge d'instruction
ADJUVANTS Milou et le capitaine Hadock	SUJET TINTIN	OPPOSANTS un suspect, le coupable les coups de feu

TD 4/ Le schéma narratif de la nouvelle réaliste de Maupassant, *La parure*

La méthodologie que je propose pour faire le schéma narratif d'un personnage consiste à respecter ces étapes :

1. Définir précisément l'étape parmi les 5 qui composent le schéma narratif.
2. Appliquer cette définition au récit en montrant l'étape en question avec les arguments littéraires.
3. Montrer l'extrait du texte « entre guillemets » qui annonce cette étape.
4. Conclusion : *donner du sens au texte en s'appuyant sur la thématique principale pour montrer la vision du monde que l'auteur voudrait véhiculer.*

Le parcours narratif des personnages de *La parure*

- 1) **La situation initiale** : description des personnages dont Mathilde Loisel, malheureuse car elle rêve de luxe et de mondanité. Le couple Loisel est invité à un bal et pour paraître belle, elle emprunte à son amie Forestier une parure en diamant : « *c'était une de ces jolies et charmantes, ...dans sa gloire.* »
- 2) **L'élément perturbateur** : Mathilde s'aperçoit qu'elle a perdu la parure qu'elle a empruntée. Elle est alors envahie de désespoir car elle ne peut avouer la vérité à son amie : « *Mais soudain elle pousse un cri... ce n'est pas possible.* » Cette étape charnière du récit annonce le début des problèmes pour le couple qui devra entreprendre des actions pour trouver une solution à leur problème.
- 3) **Les péripéties (le déroulement des actions)** : « *Et ils cherchèrent...et cette vie dura dix ans.* »
 - le couple cherche partout le bijou mais sans succès.
 - Mathilde écrit une lettre mensongère à son amie Forestier.
 - Le couple cherche une parure similaire, il en trouve une qu'il payera 36000 francs.
 - Le couple s'endette auprès de créanciers pour s'acquitter de ses dettes et sa vie changera :
 - Il perd peu à peu les privilèges des petits bourgeois en changeant de logement...
 - Mathilde et son mari travaillent durement durant dix ans.
- 4) **L'élément de résolution (le dénouement)** : le couple parvient à s'acquitter de ses dettes. Il retrouve une vie stable mais il est épuisé physiquement et moralement par le dur travail accumulé durant les dix dernières années de sa vie : « *Au bout de dix ans... Comme il faut peu de chose pour vous perdre ou vous sauver !* »
- 5) **La situation finale** : il s'agit d'une fin triste et pathétique car la chute du récit est inattendue : « *Or, un dimanche, ...oh ! ma pauvre Mathilde ! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs !...* »

Conclusion :

La parure de Maupassant nous permet de souligner une fin ironique et de mener une réflexion sur la société bourgeoise du XIXème siècle. En effet, Mathilde Loisel qui rêvait d'une vie confortable où les femmes bourgeoises n'ont aucun souci, est comme tous les gens modestes, broyée par la vie. Elle a tellement idéalisée la richesse matérielle qu'elle n'a jamais mis en doute la valeur du bijou, ni la générosité de son amie Forestier.

Le récit de Maupassant se caractérise par une écriture pessimiste car il décrit une réalité cruelle, injuste et mesquine mais adoucie parfois par certaines valeurs humaines comme le travail honnête.

Le rapport à l'argent est le thème principal de *La parure* ; un thème qui conduira ses personnages à la déchéance car l'argent n'a jamais fait le bonheur bien qu'il y contribue !

Pour finir, nous dirons que la vraie richesse ne se trouve pas à la banque mais dans le cœur et l'esprit !

- 1) **La situation initiale** : Michel et Suzanne est un couple marié, ils mènent une vie stable et calme, sans souci depuis trois ans. « *Michel avait 25 ans...s'aimer en liberté et selon la loi.* »
 - 2) **L'élément perturbateur** : Jaques, un ami du couple devient l'amant de Suzanne et constitue ainsi un problème pour les jeunes mariés.
 - 1) **NOUVELLE SITUATION INITIALE** : les amants s'aiment discrètement, sans scandale et sans liberté.
 - 2) **L'élément perturbateur** : Michel, le mari de Suzanne dérange les amants et devient un problème pour eux.
 - 3) **Les actions des amants pour se débarrasser de Michel** :
 - Elaborer un plan diabolique pour assassiner Michel car ils pensaient *qu'« un meurtre devait tout arranger.* »
 - Aller se promener et jeter le mari à l'eau pour le noyer car celui-ci ne sait pas nager.
 - 4) **Le dénouement ou la résolution** : en pensant que la solution était dans le crime, les deux amants se font discrets et Suzanne vit pleinement son veuvage quand ils décident de se marier pour enfin éloigner tout soupçon pouvant les accuser.
-
- 1) **NOUVELLE SITUATION INITIALE** : 18 mois plus tard, Suzanne et Jaques se marient mais des éléments étranges viendront perturber leur passion amoureuse...
 - 2) **L'élément perturbateur** : Le problème est désormais Michel mais mort. Le nouveau couple marié est persuadé que Michel est venu les hanter pour se venger.
 - 3) **Les actions** : les jeunes mariés terrorisés par la présence d'un fantôme imaginaire vont s'éloigner peu à peu ; ils perdent confiance l'un l'autre et ils se séparent avant de mettre fin au calvaire qui les tourmente depuis qu'ils ont commis cet horrible crime qui a mis fin à leur idylle amoureuse.
 - 4) **Le dénouement / La situation finale et la chute inattendue** : une fin tragique
Les amants qui se sont mariés finiront par se suicider car leurs consciences les empêchent de mener une vie paisible !

Conclusion :

Dans cette nouvelle, Zola nous entraîne dans le labyrinthe des sentiments humains : amour, haine, culpabilité, peur et angoisse vont se succéder jusqu'au final qui respecte une certaine morale. Ce récit tragique s'inscrit dans le réalisme avec un soupçon de littérature fantastique dans laquelle des éléments étranges viendront perturber la stabilité des personnages.

Emile Zola fonde ici son travail sur une analyse précise de la société bourgeoise catholique et traditionnelle, en mettant en évidence les sentiments les moins avouables comme l'adultère et le meurtre. Le nouvelliste montre avec vraisemblance les affres et les vices d'une époque où la fin d'un mariage ne pouvait convenablement pas se conclure par un divorce. Seule la mort pouvait libérer les époux de leurs liens sacrés.

En dénonçant la tradition catholique et la société bourgeoise, Zola nous plonge dans un tourbillon philosophique autour de la question du bien et du mal car un crime ne restera jamais impuni.

Bien que les meurtriers échappent à la justice des hommes, ils ne pourront pas fuir éternellement la justice divine.